

Développement durable : les technologies virent au vert.

Les mots technologie et développement durable se conjuguent souvent sous l'angle des déchets produits chaque année par les millions d'ordinateurs, téléphones cellulaires et autres téléviseurs dont le recyclage n'en est qu'à ses premiers balbutiements. Mais sait-on que certaines technologies dites « vertes » contribuent aujourd'hui au développement durable et à la protection de l'environnement ?

Qu'en est-il au Québec et dans la région de la Capitale nationale ?

Au Québec, le développement durable est bien implanté dans plusieurs secteurs de l'économie et la province se démarque particulièrement au Canada par sa production d'énergie « propre ». Elle a par exemple généré des chefs de file tels les fabricants Marmen et AAER dans l'industrie éolienne.

Dans la région de Québec, l'initiative baptisée « Bâtiment vert et intelligent », lancée dans le cadre du programme ACCORD, s'inscrit dans une tendance lourde à l'échelle planétaire. Elle contribuera à mettre en place des mesures permettant aux entreprises d'adopter de nouvelles pratiques d'affaires, à la fois performantes et respectueuses des individus et de l'environnement (meilleure efficacité énergétique, recyclage des rebuts de production,...).

Cette initiative devrait sans nul doute permettre l'éclosion de nouvelles compagnies technologiques comme Vaperma, qui a développé une membrane de séparation de gaz destinée à la production d'énergies non polluantes et aux usages industriels. Également Alizem, une jeune start-up innovante qui offre des solutions logicielles d'efficacité énergétique pour le secteur des électroménagers et des transports.

D'autres ont résolument choisi de se diversifier pour répondre à ces nouveaux besoins. Ainsi l'entreprise de géomatique Groupe Trifide propose, grâce à l'adaptation d'une technologie française, des relevés de thermographie aérienne à ses clients municipaux ou industriels pour évaluer les pertes thermiques de leurs bâtiments afin de prendre des mesures correctives adaptées et efficaces.

Le développement des technologies vertes constitue t-il une opportunité pour la région ?

La vraie question est de savoir comment transformer l'avance du Québec en Amérique du Nord en matière de développement durable. Ne faut-il pas voir là une réelle opportunité de développer une stratégie proactive de développement économique ? Le cas de l'Allemagne, leader européen des technologies vertes, est un exemple de référence. Ce pays, réputé pour sa fibre écologique et qui fut l'un des premiers à donner une représentativité à un parti vert dans l'échiquier politique national, a su développer une industrie des énergies renouvelables innovantes qui compte plus de 250 000 emplois auxquels il faut en ajouter un million d'autres dans les technologies de l'environnement. Le déploiement à grande échelle sur le territoire national de cellules solaires et d'éoliennes a permis à cette industrie de devenir la première exportatrice au monde.

Le Québec peut jouer ce rôle en Amérique du Nord et avoir l'ambition de devenir un chef de file des technologies vertes. Même si son poids économique ne peut être comparé à celui de l'Allemagne, la capacité d'innovation de nos compagnies et le support des pouvoirs publics peuvent être déterminants pour traduire son avance actuelle en avantage compétitif à plus long terme.

Et le coup de pouce que vient de donner Barack Obama, en visite officielle à Ottawa, en affirmant sa détermination à coopérer avec le Canada sur le thème des technologies vertes, devrait être bénéfique aux entreprises québécoises qui ont su prendre ce virage « vert » avant les autres.

Retrouvez mes rubriques technos et venez poursuivre l'échange en mode blog : <http://akova.wordpress.com>

Par Francis Béline
Conseiller en stratégie d'entreprise
Akova inc.